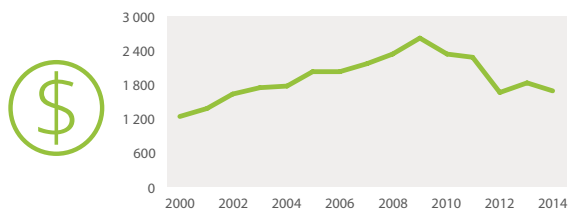


RÉPUBLIQUE DU CONGO

Léa Vicky Magne Domgho, Grégoire Bani et Kathleen Flaherty

DÉPENSES DE LA RECHERCHE AGRICOLE

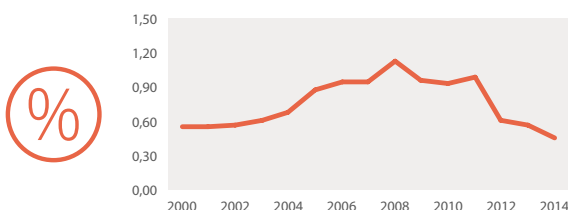
Millions de francs CFA
(prix constants 2011)

1 674,2

Millions de dollars PPA
(prix constants 2011)

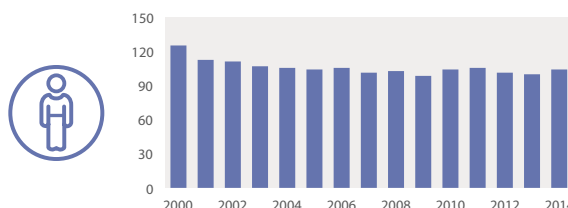
5,8

INTENSITÉ DES DÉPENSES

Pourcentage du
PIBA consacré à la
recherche agricole

0,44%

CHERCHEURS AGRICOLES

Équivalents
temps plein

104,2

Proportion de
diplômés MSc et PhD

88%

| | CAMEROUN | RD CONGO | CÔTE D'IVOIRE |
|--|----------|----------|---------------|
| Millions de francs CFA (prix constants 2011) | | | |
| Millions de dollars PPA (prix constants 2011) | 45,9 | 36,5 | 82,1 |
| Pourcentage du PIBA consacré à la recherche agricole | 0,34% | 0,34% | 0,53% |
| Équivalents temps plein | 240,1 | 512,8 | 253,2 |
| Proportion de diplômés MSc et PhD | 85% | 40% | 99% |

Notes: Les données ci-dessus sont celles de 2014. La recherche menée par le secteur privé à but lucratif a été exclue de cette fiche en raison du manque de données. Vous trouverez à la page 4 des informations sur l'accès à d'autres ressources, les procédures et méthodologies, les acronymes et les définitions. Voir www.asti.cgiar.org/fr/republic-of-congo/directory pour un aperçu des agences congolaises impliquées dans la recherche agricole.



Des dépenses en baisse

Ces dernières années, les contraintes économiques résultant de la chute des cours du pétrole sur le marché international ont affecté négativement les dépenses congolaises de la recherche agricole: celles-ci ont baissé de 28% entre 2008 et 2014 — renversant ainsi la tendance positive constatée antérieurement. En 2014, la République du Congo n'investit que 0,44% de son PIBA dans la recherche agricole, pourcentage bien inférieur à la cible minimale de 1% recommandée par l'Union africaine et les Nations Unies.



Refonte institutionnelle

Une restructuration de la DGRST résultant en la formation de l'Institut national de recherche agricole (IRA), de l'Institut de recherche forestière (IRF) et de l'Institut de recherche en sciences exactes et naturelles (IRSEN) est censée améliorer la coordination et l'efficacité de la recherche congolaise, y compris au niveau de la rétention du personnel et du recrutement. Le gouvernement ayant approuvé l'initiative de refonte dès 2012, les nouveaux instituts ont pu lancer leurs premières activités en 2014.



Effritement des capacités

Entre 2000 et 2014, les centres de la DGRST ont vu baisser d'un tiers leur effectif total de chercheurs agricoles, suite aux départs à la retraite et aux démissions pour d'autres motifs tels que l'insatisfaction causée par des niveaux salariaux bien inférieurs à ceux que propose le secteur de l'enseignement supérieur. Les postes vacants ne pouvant être pourvus tant qu'une interdiction de recrutement frappait la fonction publique, la part des chercheurs agricoles employés par les centres de la DGRST est passée de 82% du total national en 2000 — à 59% en 2014.

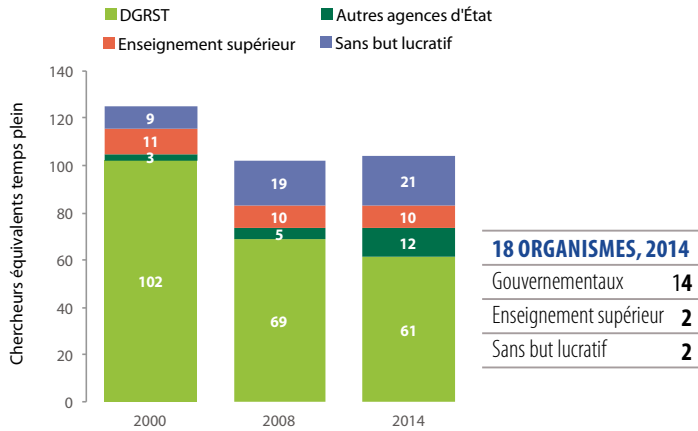


Vieillesse des chercheurs

En 2014, près de 60% des chercheurs agricoles du Congo intégraient la tranche d'âge des 50 ans ou plus, un des pourcentages les plus élevés en Afrique. Cette part s'élevait à 78% dans la catégorie des titulaires d'un doctorat. Vu que, simultanément, la fonction publique est frappée d'un gel du recrutement, l'usure des capacités de recherche risque de s'aggraver avec le temps. Pour que la recherche puisse contribuer à la réalisation des objectifs de développement agricole du pays, le maintien de la «masse critique» de scientifiques agricoles est une condition essentielle.

Composition institutionnelle de la recherche agricole congolaise

De 2000 à 2014, la baisse globale de 17% de l'effectif des chercheurs agricoles congolais reflétait principalement celle au sein des centres de la DGRST (départs à la retraite et démissions, plus gel du recrutement). Pendant la même période, les autres organismes publics et du secteur sans but lucratif ont vu augmenter leurs effectifs de chercheurs.

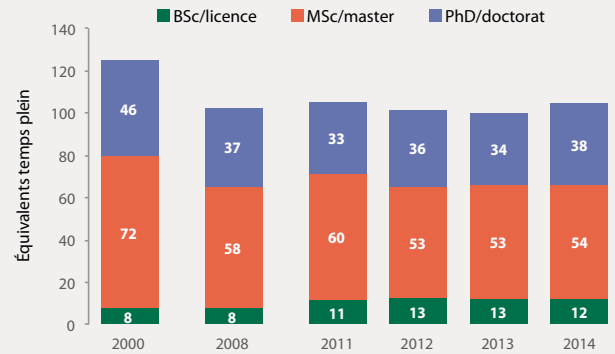


18 ORGANISMES, 2014

| | |
|------------------------|----|
| Gouvernementaux | 14 |
| Enseignement supérieur | 2 |
| Sans but lucratif | 2 |

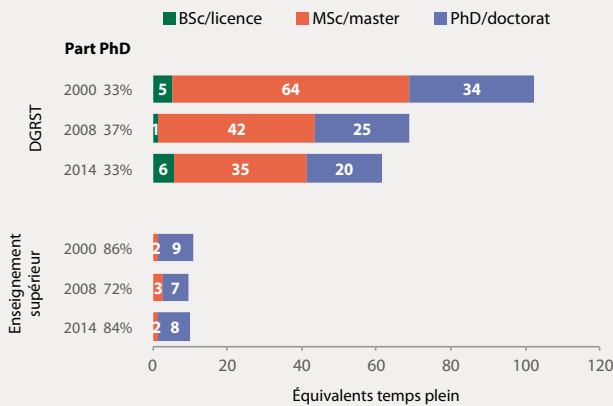
Répartition des chercheurs agricoles congolais, par diplôme

La baisse du nombre total de chercheurs agricoles au Congo entre 2000 et 2014 concernait principalement les catégories des chercheurs titulaires d'un doctorat ou d'un master. Les niveaux se sont stabilisés à partir de 2012.



Chercheurs agricoles de la Rép. du Congo, par secteur et par diplôme

De 2000 à 2014, la DGRST vit partir un grand nombre de chercheurs diplômés PhD et MSc: retraite ou postes mieux rémunérés ailleurs. Un gel de recrutement dans la fonction publique empêcha longtemps la DGRST de pourvoir les postes vacants. Au sein des organismes d'enseignement supérieur, les proportions de diplômés PhD étaient nettement plus fortes.



Répartition des chercheurs agricoles congolais, par tranche d'âge

En 2014, la part des femmes chercheuses agricoles au Congo s'élevait à 19% — soit une nette amélioration par rapport à 2008. En moyenne, les chercheuses étaient plus jeunes que les chercheurs et, en générale, moins nombreuses à avoir passé leur doctorat.



par diplôme, 2014

| | | | | | |
|-------------|-----|------------|-----|--------------|----|
| BSc/licence | 21% | MSc/master | 25% | PhD/doctorat | 9% |
|-------------|-----|------------|-----|--------------|----|

Par catégorie d'âge, 2014

| | | | | | |
|------|-----|-------|-----|------|----|
| < 41 | 34% | 41-50 | 30% | > 50 | 9% |
|------|-----|-------|-----|------|----|

Répartition des chercheurs agricoles de la Rep. du Congo, titulaires d'un MSc ou d'un PhD, par discipline

En 2014, la plupart des titulaires d'un doctorat de la République du Congo s'étaient spécialisés soit en zoologie, soit en botanique, soit en sélection/génétique, physiologie ou pathologie végétales. Quant aux chercheurs diplômés MSc, leurs domaines disciplinaires étaient la sélection végétale, la médecine vétérinaire et la zoologie.

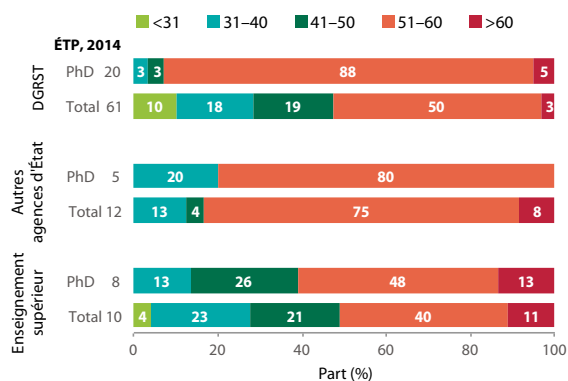
| Chercheurs agricoles, 2014 | ÉTP | | Part (%) | |
|---|------------|--------------|------------|--------------|
| | MSc/master | PhD/doctorat | MSc/master | PhD/doctorat |
| Sélection végétale/génétique (y compris biotechnologie) | 10 | 5 | 18 | 13 |
| Phytopathologie | — | 4 | — | 11 |
| Physiologie des plantes | 5 | 4 | 10 | 10 |
| Botanique | 2 | 4 | 3 | 11 |
| Science et technologie des semences | 4 | 1 | 8 | 1 |
| Autres sciences agronomiques | — | — | — | 1 |
| Sélection animale/génétique | — | 0,2 | — | 1 |
| Élevage | 6 | 4 | 12 | 11 |
| Alimentation animale | — | 1 | — | 3 |
| Science laitière | 0,2 | — | 0,4 | — |
| Volailles | — | 0,4 | — | 1 |
| Médecine vétérinaire | 8 | 0,2 | 14 | 1 |
| Zoologie/entomologie | 7 | 5 | 13 | 14 |

| Chercheurs agricoles, 2014 | ÉTP | | Part (%) | |
|---|------------|--------------|------------|--------------|
| | MSc/master | PhD/doctorat | MSc/master | PhD/doctorat |
| Bétail et autres animaux | — | 0,2 | — | 1 |
| Sylviculture et agroforesterie | 3 | 3 | 5 | 7 |
| Pêcheries et ressources aquatiques | — | 2 | — | 4 |
| Sciences du sol/pédologie | 1 | — | 1 | — |
| Gestion des ressources naturelles | 1 | 0,3 | 2 | 1 |
| Gestion de l'eau et de l'irrigation | — | 0,2 | — | 1 |
| Écologie | — | 1 | — | 3 |
| Conservation de la biodiversité | 1 | 1 | 3 | 2 |
| Sciences alimentaires et nutrition | 2 | 1 | 3 | 3 |
| Socioéconomie (y compris économie agricole) | 0,2 | — | 0,4 | — |
| Vulgarisation et éducation | 0,2 | — | 0,4 | — |
| Autres sciences | 4 | 0,4 | 7 | 1 |
| Total | 54 | 38 | 100 | 100 |

Note: Il s'agit d'estimations tirées d'un échantillon multi-organisme représentant 99% du total de chercheurs ÉTP

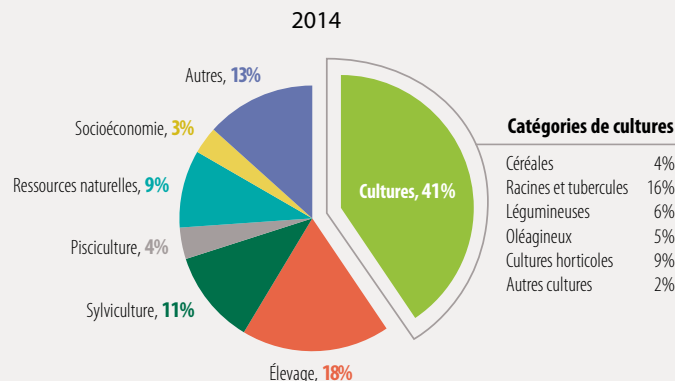
Répartition des chercheurs agricoles congolais, par tranche d'âge

En 2014, plus de 50% de tous les chercheurs agricoles et 75% des titulaires d'un doctorat avaient dépassé la cinquantaine, approchant ainsi l'âge de la retraite. La proportion de chercheurs agricoles titulaires d'un PhD et âgés de plus de 50 ans était particulièrement importante au sein des organismes gouvernementaux (centres de la DGRST et autres).



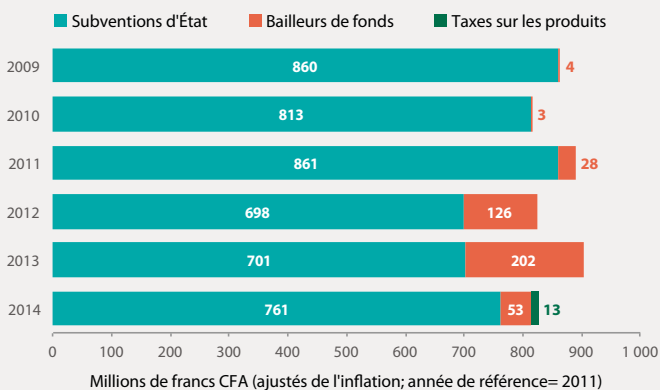
Répartition des chercheurs agricoles congolais par filière

En 2014, 41% des chercheurs ÉTP effectuaient de la recherche agronomique; 18% de la recherche zootechnique, 11% de la recherche sylvicole et 9% des recherches liées aux ressources naturelles. Les principales cultures étudiées étaient le manioc, le haricot et d'autres légumineuses, les bananes, les légumes et le maïs.



Sources de financement de la DGRST

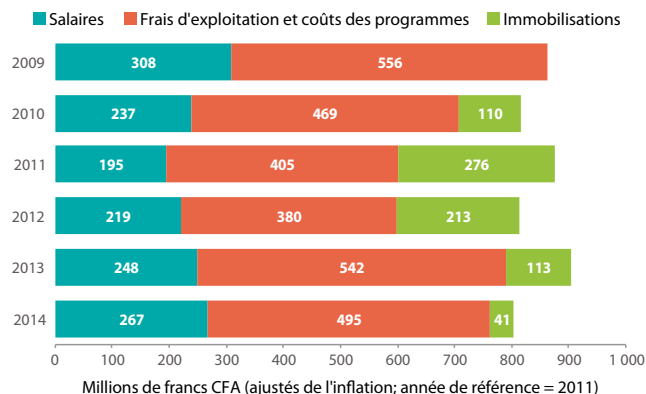
Après 2011, sous l'effet de la baisse du prix mondial du pétrole, l'État diminua sa subvention aux centres de la DGRST. Par contre, en 2012–2013, le programme d'appui de l'Union européenne au secteur sucre entraîna une augmentation de l'aide extérieure. À noter qu'aucun des centres n'a généré des fonds propres en vendant des biens ou services.



Note: Les données ne tiennent pas compte du CERVE, du CRESSH ni du CRIPT.

Dépenses de la DGRST par catégorie de coût

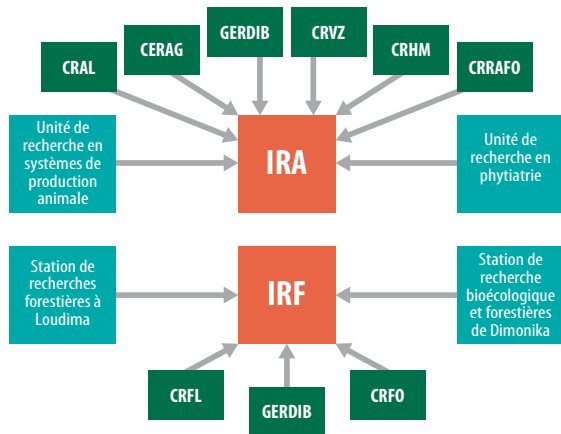
En 2009–2014, des dépenses totales encourues par les centres de la DGRST, les salaires absorbaient 29% et les coûts d'exploitation et de programme 56%. Les immobilisations représentaient les 15% restants et ne suffisaient pas à pourvoir aux besoins en infrastructure et en équipements et à financer la construction d'un nouveau siège.



Note: Le CERVE, le CRESSH et le CRIPT n'entrent pas en ligne de compte.

La création de l'IRA et de l'IRF

En mars 2014, un certain nombre de centres DGRST ont été regroupés pour former deux nouveaux instituts, l'IRA et l'IRF, comme illustré ci-dessous. Le CRESSH et le CRIPT sont devenus des instituts autonomes; la fusion du CERVE et du CRCRT a donné l'IRSEN. L'IRA, l'IRF et l'IRSEN ont repris les recherches antérieurement menées par le GERDIB.



Publications récentes de la DGRST évaluées par des pairs

Le bilan global des publications des centres de la DGRST illustre la faiblesse de leur productivité scientifique. Pour la période 2012–2014, leur moyenne annuelle était de 12 articles de revue scientifique ou 0,1 publication par chercheur ÉTP: 6 articles de revues internationales, 1 régionale, 5 nationales, 0,3 livre et 0,3 chapitre d'ouvrage.

| Type | Nombre de publications, moyenne annuelle 2012–2014 | Par chercheur ÉTP |
|------------------------|--|-------------------|
| Articles scientifiques | | |
| revue internationale | 6,0 | 0,059 |
| revue régionale | 1,0 | 0,010 |
| revue nationale | 4,7 | 0,046 |
| Livres | 0,3 | 0,003 |
| Chapitres d'ouvrages | 0,3 | 0,003 |
| Total | 12,3 | 0,121 |

Note: Les données ne tiennent pas compte du CERVE, du CRESSH ni du CRIPT.

Ressources pour la République du Congo

Cette fiche d'information présente les récentes données sur les performances de la recherche agricole en République du Congo. Elle se concentre essentiellement sur des informations relatives aux ressources financières, humaines et institutionnelles et aux résultats de la recherche, tout en mettant en exergue les tendances, les défis et les changements institutionnels. Des ressources additionnelles sont disponibles sur www.asti.cgiar.org/fr et comprennent :



la **page interactive se rapportant** à la République du Congo présente des données se rapportant aux investissements et aux capacités de la recherche agricole, un outil pour explorer et télécharger ces données, et des hyperliens pour accéder à une variété de publications spécifiques.



L'**outil d'analyse comparative** permet de classer et de comparer des indicateurs de recherche agricole de différents pays africains.



L'**outil de téléchargement de données** permet d'accéder à des graphiques et des ensembles de données ASTI plus détaillés pour la République du Congo et bien d'autres pays.



L'**annuaire ASTI** répertorie les organismes effectuant la recherche agricole au Congo, en spécifiant leur emplacement et quelques indicateurs clés.

Procédures et Méthodologies ASTI

- ▶ Les **données sous-jacentes à cette fiche** ont été obtenues principalement par la tenue d'enquêtes primaires, bien que certaines données proviennent de sources secondaires ou des estimations.
- ▶ Par **recherche agricole**, ASTI entend celle du secteur public, de l'enseignement supérieur et du secteur à but non lucratif ; est exclue la recherche conduite par le secteur privé à but lucratif en raison de l'insuffisance des données disponibles.
- ▶ Pour calculer ses statistiques sur les ressources humaines et financières, ASTI se base sur l'**équivalent temps-plein (ÉTP)**, qui prend en compte la proportion de temps effectivement consacré à la recherche par rapport au temps accordé à d'autres activités.
- ▶ ASTI présente ses données financières en monnaie locale de 2011 et en **dollars de parité de pouvoir d'achat (PPA) de 2011**. En comparant les prix d'un plus grand éventail de biens et services locaux — par contraste à des biens et services échangés sur les marchés internationaux — les PPA reflètent mieux le pouvoir d'achat relatif des différentes devises que ne le font les taux de change officiels.
- ▶ Les montants que **dépense le secteur de l'enseignement supérieur** pour sa recherche font l'objet d'une estimation, car il s'avère impossible de les isoler des autres dépenses du secteur.
- ▶ Notez que l'**arrondi des décimaux** peut faire en sorte que le total soit supérieur ou inférieur d'une unité à la somme des parts.



Pour de plus amples informations sur les procédures et méthodologies ASTI, consultez www.asti.cgiar.org/fr/methodology.

Sigles et acronymes

| | | | |
|---------------|---|----------------|---|
| CERAG | Centre d'études et de recherches appliquées à la gestion | CRRFAO | Centre régionale de recherche agronomique et forestière d'Oyo |
| CERVE | Centre d'études sur les ressources végétales | CRVZ | Centre de recherches vétérinaires et zootechniques |
| CNES | Centre national d'étude des sols | DGRST | Délégation générale à la recherche scientifique et technique |
| CRAL | Centre de recherches agronomiques de Loudima | ÉTP | Équivalents temps plein |
| CRCRT | Centre de recherche sur la conservation et la restauration des terres | GERDIB | Groupe d'étude et de recherche sur la biodiversité biologique |
| CRESSH | Centre de recherche et d'étude en sciences sociales et humaines | IRA | Institut national de recherche agricole |
| CRFL | Centre de recherche forestière du littoral | IRF | Institut de recherche forestière |
| CRFO | Centre de recherche forestière de Ouesso | IRSEN | Institut de recherche en sciences exactes et naturelles |
| CRHM | Centre de recherche hydrobiologique de Mossaka | PIBA | Produit intérieur brut agricole |
| CRIFT | Centre de recherche et d'initiation des projets de technologie | PPA | Parité de pouvoir d'achat (taux de change) |
| | | R&D | Recherche et développement |

CONCERNANT ASTI, IFPRI ET IRA

En collaboration avec un vaste réseau d'institutions internationales et d'organismes nationaux et régionaux de R&D agricole, **le programme ASTI sur les indicateurs relatifs aux sciences et aux technologies agricoles** constitue une source fiable d'information sur les systèmes de R&D agricole du monde en développement. ASTI relève de l'**Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI)** qui, en tant que membre du CGIAR, propose des solutions empiriques aux problèmes de la faim, la malnutrition et la pauvreté. Relevant du Ministère de la Recherche Scientifique, l'**Institut national de recherche agricole (IRA)**, est le principal organisme de recherche de la République du Congo. Les travaux qu'il effectue portent sur les cultures et l'élevage.

ASTI/IFPRI et IRA remercient les organismes de R&D agricole ayant participé et contribué à la collecte des données et à la rédaction de cette fiche d'information. ASTI remercie également la Fondation Bill & Melinda Gates et le programme de recherche du CGIAR sur les politiques, institutions et marchés d'avoir apporté un soutien généreux à ses travaux en Afrique subsaharienne. Cette fiche constitue un produit ASTI direct qui n'a pas fait l'objet d'une évaluation par des pairs ; les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les politiques ou les opinions ni de l'IFPRI ni de l'IRA.

Copyright © 2017 Institut international de recherches sur les politiques alimentaires et Institut national de recherche agricole. Nous autorisons la reproduction d'une ou de plusieurs sections de ce document sans demande de permission expresse, à condition que mention soit faite des auteurs (IFPRI et IRA). Veuillez contacter l'IFPRI à l'adresse ifpricopyright@cgiar.org si vous souhaitez rééditer le texte intégral.